

voir *Taiguragni* et *Domagaya*, lesquels estoient tout changez de propos et de courage, et ne voulurent entrer dans nosdits navires, nonobstant qu'ils en fussent plusieurs fois priez, dequoy eumes aucune défiance. Le Capitaine || leur demanda s'ils vouloient aller (comme ils lui avoient promis) avec lui à *Hochelaga*, et ils répondirent qu'ouy, et qu'ils estoient deliberez d'y aller, et alors chacun se retira.

Et le lendemain, quinzième dudit mois, le Capitaine, accompagné de plusieurs de ses gens, fut à terre pour faire planter balises et merches pour plus seulement mettre les navires à seureté. Auquel lieu trouvames et se rendirent au devant de nous grand nombre des gens du païs, et entre autres lesdits *Donnacona*, noz deux hommes et leur bande, lesquels se tindrent à part souz vne pointe de terre qui est sur le bord dudit fleuve, sans qu'aucun d'eux vint environ nous, comme les autres qui n'estoient de leur bande faisoient. Et apres que ledit Capitaine fut averti qu'ils y estoient, commanda à partie de ses gens aller avec lui, et furent vers eux souz ladite pointe, et trouverent ledit *Donnacona*, *Taiguragni*, *Domagaya* et autres. Et apres s'estre entre-saluez, s'avança ledit *Taiguragni* de parler, et dit au Capitaine que ledit seigneur *Donnacona* estoit marri dont ledit Capitaine et ses gens portoient tant de batons de guerre, parce que de leur part n'en portoient nuls. A quoy répondit le Capitaine que pour sa marison ne laisseroit à les porter, et que c'estoit la coutume de France, et qu'il le sçavoit bien. Mais pour toutes ces paroles ne laisserent lesdits Capitaine et *Donnacona* de faire grand' chere ensemble. Et lors apperceumes que tout ce que